

Voici une présentation du livre « Les Postes et la Commune de Paris, une guerre des communications de 1871 à nos jours », paru chez L'Harmattan en avril 2022), rédigé entre juillet et décembre 2021, l'année du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris. Je suis parti, dans mes recherches, d'un triple constat :

1. L'absence de commémoration philatélique du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commune ce qui avait déjà été le cas lors du 100<sup>e</sup> anniversaire (c'était en 1971). Les Postes en France n'ont en réalité jamais émis de timbres concernant cet événement, y compris à l'occasion des dates anniversaires. En revanche d'autres périodes révolutionnaires ont été commémorés à travers les timbres-poste (on pense à la Révolution française, en abondance, mais aussi à la révolution de 1830 et à celle de 1848). Pour ce qui concerne la Commune de Paris, la « guerre froide » entre les deux Blocs (1947-1991) a créé un fort clivage entre les pays communistes de l'Est, lesquels ont produit beaucoup de timbres sur cette période, tandis que les pays libéraux de l'Ouest l'ont (délibérément ? ou pas ?) ignoré. De fait, les « passions politiques » autour de la Commune n'ont jamais vraiment disparu, même si elles ont pu s'apaiser à certains moments. Et la chute du communisme en Europe n'a pas nécessairement contribué à rendre la Commune plus consensuelle.
- 2. Il n'existe pas d'ouvrages récents sur l'histoire postale de la Commune, contrairement à la période du siège de Paris, nettement mieux documentée. En effet, en dehors des catalogues de cotations de timbres et de lettres, d'articles assez disparates ou de mémoires non publiés, on ne trouve aucune synthèse sur cette période postale pourtant très mouvementée, avec en point d'orgue un blocus postal qui a coupé net les communications (ainsi entre autres les lettres, les dépêches télégraphiques, les transferts d'argent) entre Versailles et Paris, de la fin mars à la fin mai 1871. Pourtant, la question des communications et des médias est centrale dans l'affrontement entre les deux camps. C'est que le cinéaste britannique Peter Watkins avait montré en 2000 dans son film-fleuve sur la Commune, n'hésitant pas à utiliser l'anachronisme de la télévision (le Journal télévisé de Versailles affrontant à distance les reporters de la télévision communarde). De plus, la Commune pose la question du maintien d'un service public (les Postes, en l'occurrence), dans une France divisée entre deux pouvoirs qui se disaient républicains mais se sont livrés une guerre sans merci et sur tous les fronts, militaire, politique, social et culturel. La Commune renvoie aussi aux usages du pouvoir régalien, celui de frapper la monnaie, d'imprimer des vignettes fiscales et postales, autant de symboles de la souveraineté que se disputèrent Paris et Versailles, avec les Allemands comme témoins directs de cette guerre civile.
- 3. La Commune est un événement d'une grande modernité et aussi d'une véritable universalité, dans le temps comme dans l'espace, ce qu'ont souligné dans leurs ouvrages des spécialistes comme Jacques Rougerie, Robert Tombs ou Quentin Deluermoz. La Commune renvoie en effet aux définitions mêmes de la démocratie, au pouvoir du peuple et à celui des communes, et plus largement des « communs » qui sous-tendent l'action collective au niveau local. En raison de son actualité et de sa modernité, l'histoire de la Commune, sous l'angle postal, n'est pas réservée à un public d'initiés.e.s et de collectionneurs/euses de timbres et de lettres. Elle peut intéresser d'autres catégories de lecteurs et lectrices, aux motivations

différentes. C'est le cas de celles et ceux qui défendent la mémoire politique et sociale de la Commune, souvent des militant.e.s politiques et syndicaux, des membres d'associations, qui considèrent que le combat communaliste se poursuit, plus que jamais. Ce sont aussi les étudiant.e.s et les historien.ne.s qui travaillent sur le 19<sup>e</sup> siècle français et singulièrement sur les révolutions de ce siècle agité. Enfin ce sont les lecteurs/trices informés et curieux qui s'intéressent à l'histoire des médias, aux rapports entre histoire et mémoire et bien sûr aux événements qui ont marqué durablement l'histoire contemporaine de la France.

- D'où l'idée d'appliquer dans ce livre une méthode qui croise plusieurs problématiques au cœur de ce que j'appellerai une *histoire globale des communications*. Cette « histoire globale » envisage la question sous un angle essentiellement culturel au sens le plus large du terme. Elle n'est pas circonscrite à la seule période communaliste (mars-mai 1871). Elle remonte en effet à la Seconde République, avec l'introduction du timbre-poste, elle rappelle le traumatisme du siège de Paris par les Prussiens (qui précède de peu la Commune avec déjà un blocus postal) et elle se prolonge au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle, avec les diverses commémorations – mais aussi les réfutations – de la Commune, avec leurs traductions iconographiques et médiatiques très diverses (ainsi les photographies, les gravures, les caricatures, les cartes-postales, les films et dans certains pays les timbres-poste). Phénomène durablement marqué par le marxisme et célébré par le mouvement communiste international, le communalisme parisien a généré bien des espoirs, mais aussi certaines frustrations (ainsi celle des anarchistes, qui ont défendu face aux marxistes leur vision proudhonienne ou bakouninienne de la Commune). Il a aussi produit des manifestations de rejet, y compris au sein du mouvement républicain.

Le plan du livre se structure autour de dix chapitres qui peuvent être lus de manière autonome sans pour autant cloisonner les époques et les thématiques. L'ouvrage fait aussi la part belle aux illustrations (plusieurs centaines) et les légendes font l'objet d'un traitement historique soigné, à partir des collections patrimoniales (celles du Musée de la Poste, des Archives de Paris, du Musée Carnavalet etc.) mais aussi de ma collection personnelle sur le sujet (je collectionne les lettres, timbres et documents de cette période depuis une dizaine d'années). Le livre ne fait aucune « révélation » majeure mais il propose certaines mises au point sur les modalités du blocus postal mis en place par Adolphe Thiers, sur le rôle joué par le délégué aux Postes nommé par la Commune, Albert Theisz, sur l'émission de timbres-poste pendant la Commune. Il est aussi largement question du souvenir et des mémoires de la Commune, toujours en référence à l'histoire des Postes et des communications.

Enfin, il est possible que les lecteurs/trices soient surpris.e.s de l'abondance des notes infrapaginales : ces notes ont pour fonction de fournir le maximum de références sur ce qui reste avant tout un travail de *recherche historique*, mais je les ai voulues avant tout informatives, complétant et enrichissant le texte sans trop l'alourdir. Bien sûr, un tel ouvrage n'est probablement pas sans défaut mais, dans son genre, il est novateur et j'espère qu'il pourra non seulement éclairer d'un nouveau jour l'histoire de la Commune mais aussi susciter des vocations en matière d'histoire postale et des communications.

Bertrand Lemonnier